



Sa force: l'élevage de conservation

Heinz Feldmann voit les changements comme des défis à relever, raison pour laquelle il est toujours à leur recherche. Mais une chose en tout cas n'a pas foncièrement changé dans sa vie depuis son enfance: l'intérêt général pour le mouton, sa passion pour ces animaux.

Hein Feldmann garde environ 80 brebis à Ursenbach BE, toutes provenant de son élevage de moutons Miroirs en race pure. Il mène cette activité en gain accessoire avec son fils adulte Remo.

L'automne dernier, ils ont pu accroître le cheptel. Une partie du troupeau sert désormais aux croisements industriels, les animaux étant systématiquement évalués quant au développement des croisements avec des Charollais et des Berrichon.

Critère de la rentabilité

Heinz Feldmann a découvert très tôt le mouton Miroir, peu après avoir débuté l'élevage au herd-book, avec trois agneaux BA, en 1987. La race avait alors pratiquement disparu, explique-t-il. Il a donc dès le départ décidé de s'engager dans l'élevage de conservation, projet que ProSpecieRara avait lancé en 1986. Descendant d'anciennes races grisonnes, il ne restait que quelques rares individus du mouton Miroir de race pure. « Au niveau qualitatif, ces animaux n'étaient pas tous particulièrement bien adaptés à la sélection, raison pour



laquelle il a fallu faire des compromis», se souvient l'éleveur. Durant de nombreuses années, il a officié comme responsable de l'élevage et expert dans l'association d'élevage du mouton Miroir. Une période captivante et exigeante. Outre les problèmes d'élevage en soi, il a au départ souvent dû faire face à un important scepticisme de la part des collègues éleveurs de BA. Hein ne s'est pas laissé sortir du droit chemin et constate avec plaisir que le mouton Miroir est aujourd'hui de nouveau une race économique indépendante. La population demeure certes encore restreinte, mais on dénombre aujourd'hui déjà 2'000 animaux enregistré dans SheepOnline, la banque de données de la Fédération Suisse d'élevage ovin.

Inutile aujourd'hui de rechercher dans la banque des données des animaux BA qui seraient en possession de Heinz. Lorsqu'il a déménagé avec sa famille à Ursenbach en 2006, il a mis à profit ce nouveau départ, lié à un



changement professionnel, pour analyser son élevage ovin en gain accessoire et le réorienter. Les Feldmanns sont arrivés à la conclusion que le mouton Miroir était, dans leurs conditions d'exploitation, un mouton plus rentable que le BA. Parmi les avantages de cette race, Heinz dénombre les agnelages faciles, la bonne fécondité, les très bonnes caractéristiques maternelles et l'instinct grégaire prononcé.

Capra Grigia et poules naines

Maître de fromager de formation, Heinz Feldmann a géré de nombreuses années avec succès sa propre fromagerie. En lien avec sa profession, il s'était intéressé de manière intensive à une spécialisation en brebis laitières. Un marché prometteur se présentait, mais les conditions générales s'annonçaient difficiles, si bien que le projet n'avait pas pu être réalisé. Depuis la fermeture de la fromagerie, Heinz travaille comme spécialiste en sécurité auprès du Service de prévention des accidents dans l'agriculture, où il est responsable de la prévention dans l'économie alpestre et la protection contre les incendies. Son expérience d'ancien instructeur-pompier lui est très utile dans cette tâche.

Dans le « ranch », comme il nomme son exploitation, Heinz élève, outre les moutons Miroir au herd-book, un groupe de moutons d'Oberland grison, des chèvres de la race Capra Grigia et des poules naines. Il élève ces der-



nières depuis aussi longtemps que les moutons. Et en l'occurrence exclusivement en raison de leur beauté, s'exclame-t-il en riant. Il compte finir ses jours avec elles, assure-t-il. Un jour ou l'autre il devra bien se défaire des moutons. Mais le chemin est encore long jusqu'à ce changement.

Esther Zimmermann